

Mathieu Asselin Ruisseau Choccolocco, West Anniston, Alabama, 2012, extrait de Monsanto" - Une enquête photographique

Un œil sur la planète

epuis le 7 décembre 1972, la Terre n'est plus tout à fait la même. Ce jour-là, Harrison Schmitt photographiait à bord d'Apollo 17 une «bille bleue» (Blue Marble) perdue dans «l'océan d'encre du cosmos». La beauté fragile, miraculeuse, de la vie sur Terre y était révélée par un regard prodigieusement extérieur à elle-même. De cette image choc, Danièle Méaux, professeure en esthétique à l'université de Saint-Étienne, interroge toute l'ambivalence dans l'un de ses derniers ouvrages, Photographie contemporaine & anthropocène. Car ce cliché, brandi par nombre d'écologistes depuis cinquante ans, est aussi et surtout l'icône d'une conquête sans frein de l'espace, qui n'est pas étrangère aux modifications de notre environnement. Loin de vouloir dénoncer une «responsabilité partagée depuis la préhistoire par tous les êtres humains», l'ambition de l'essayiste est de pointer «la culpabilité des acteurs d'une économie capitaliste», preuves à l'appui. Pour cela, elle a sélectionné une quarantaine de travaux photographiques à la croisée de l'écologique et du politique. De la vaste enquête de Mathieu Asselin sur Monsanto* [ill. ci-dessus] au reportage de Guillaume Herbaut dans la zone de Tchernobyl, les catastrophes étudiées s'avèrent ici assez peu naturelles. Et nul besoin pour le jeune photographe SMITH d'un détour par la stratosphère pour comprendre que l'enjeu majeur aujourd'hui consiste aussi à «soigner une humanité désidérée, privée de tout lien organique avec son cosmos d'origine». Comment s'y prendre? Commençons par fuir la clarté perpétuelle des villes pour retrouver «le sens des astres», préconise-t-il. Et rétablissons la liaison «entre les disciplines, entre les médiums, entre la science et la fiction, entre les hommes et les étoiles», ajoute Danièle Méaux. L'universitaire s'est-elle elle aussi implanté un résidu de météorite sous la peau pour s'hybrider

ontemporaine Lanthropocène

avec le cosmos? Son livre ne le dit pas, mais il nous emmène très vite très loin, dans une urgence critique de tous les instants. Natacha Nataf

Photographie contemporaine & anthropocène par Danièle Méaux • éd. Filigranes • 288 p. • 25 €